

ONG, qui représentent un nombre de plus en plus grand de Canadiens, ont à la fois fourni une aide sur le terrain et informé les Canadiens de l'évolution de la situation en Afrique du Sud. Pour ma part, l'intérêt que je porte depuis toujours à l'Afrique s'est trouvé renforcé par un séjour de cinq ans au Nigéria, en qualité de directeur du SUCO (l'équivalent canadien du Peace Corps) et d'aumônier à l'Université du Nigéria. J'ai pu ainsi constater que les Africains, déjà dans les années 60, s'entendaient tous pour dénoncer le fléau de l'apartheid.

Mon engagement n'est qu'un exemple de la sensibilité du Canada aux aspirations des Africains. Le gouvernement canadien attache une très grande importance à son dialogue avec les ONG. Ces organisations et des églises canadiennes ont aidé les syndicats sud-africains, contribué à l'éducation des Noirs, et prêté secours aux réfugiés à l'étranger tout en suivant la situation des droits de l'homme, découvrant des violations qui autrement seraient passées inaperçues.

Le Canada fournit également une assistance par d'autres moyens aux victimes de l'apartheid. Nous versons des contributions au Fonds d'affectation spéciale pour l'Afrique du Sud, de même qu'au Programme d'enseignement et de formation pour l'Afrique australe. Nous soutenons dans certains cas depuis dix ans déjà, les efforts faits par les ONG pour venir en aide aux Noirs d'Afrique du Sud. L'an dernier, nous avons accordé 2 millions \$ aux ONG afin d'appuyer leurs programmes d'aide en faveur des Noirs sud-africains et une contribution de 1 million \$ a été annoncée au titre de l'assistance humanitaire à l'intention des familles des prisonniers politiques en Afrique du Sud. Le gouvernement canadien a annoncé, en juin 1986, son intention de faire passer de 5 à 7 millions \$ le montant de sa contribution au titre de l'aide à l'enseignement en Afrique du Sud. Nous n'avons pas non plus ignoré les besoins des pays voisins de l'Afrique du Sud, qu'il s'agisse de leurs efforts en vue de devenir moins tributaires de ce pays ou de maintenir leur développement économique face aux difficultés que leur pose l'Afrique du Sud. Ce sont là des actions positives qui donnent un poids supplémentaire à la lutte que nous menons contre l'apartheid. L'opposition à ce régime doit, à notre avis, s'assortir d'une action visant à promouvoir la paix et la prospérité dans une Afrique australe libérée de ce fléau.

L'aide canadienne aux Sud-africains vise un seul objectif, à savoir aider les victimes de l'apartheid et